

José Jorge LETRIA

# Ce siècle d'incertitudes

traduit du portugais  
par Jean PAILLER



Théâtre des 5 continents

*L*Harmattan  
*Littératures*

José Jorge Letria

## Ce siècle d'incertitudes

Deux pièces courtes

*Le Détroit*

*et*

*Bleu de Delft*

traduites du portugais et présentées  
par Jean Paillet

**Editions L'Harmattan**  
5-7, rue de l'École-Polytechnique  
75005 Paris

**L'Harmattan INC**  
55, rue Saint Jacques  
Montréal (Qc) - Canada H2Y 1K9

## II

### **BLEU DE DELFT<sup>5</sup>**

un acte en cinq tableaux

---

<sup>5</sup> Première édition portugaise: Centro Cultural do alto Minho, Viana do Castelo, 1993 - préface de Luis Almeida Martins

## PERSONNAGES

- MANUEL**, prince de Portugal, fils de Dom Antonio, roi éphémère de Portugal, dit le Prieur de Crato.
- CHRISTOPHE**, son frère cadet
- MAURICE** de Nassau, Stathouder des Provinces-Unies, fils de Guillaume le Taciturne
- EMILIE** de Nassau, sa soeur
- Jan **VAN HEURNE**, médecin, membre de la faculté de Leyde
- Un **EMISSAIRE**
- Un **HERAUT**

La scène est aux Pays-Bas, entre 1597 et 1610 environ.

Pas de décors, des rideaux - éventuellement des toiles de fond paysagées -. Un praticable avec une table et un siège, pour le deuxième et le quatrième tableau.

### **NOTE HISTORIQUE :**

*En 1578, le roi Sébastien I<sup>er</sup> ayant disparu à la bataille d'Alcazarquivir, au Maroc, son oncle Philippe II d'Espagne prétendit réunir les deux couronnes.*

*Un sursaut patriotique porta Dom Antonio, prieur de Crato, lui aussi petit-fils du roi Manuel I<sup>er</sup> à revendiquer le trône de Portugal. La victoire des Espagnols, après de rudes combats, conduisit à une annexion de fait du Portugal en 1580. Cette situation devait durer jusqu'à la Restauration de l'Indépendance en 1640. Un autre lointain descendant de Manuel I<sup>er</sup>, le duc de Bragance, devint alors roi sous le nom de Jean IV.*

*Dom Antonio, réfugié en France, ou il avait été reconnu roi de Portugal de jure, y mourut en 1595, sans avoir jamais cessé de lutter, vainement, contre la mainmise espagnole sur son pays.*

## PREMIER TABLEAU: LA HAYE - 1597

*Manuel et Christophe, fils de Dom Antonio, prieur de Crato se trouvent dans la cité de la Haye, dans un modeste appartement, deux ans après la mort de leur père dans un hôtel parisien. Ils discutent de leur sort d'exilés à la cour de Maurice de Nassau. Ils entretiennent le rêve de revenir dans leur patrie, occupée par les troupes de Philippe II d'Espagne, mais n'ont pas les moyens matériels de lever une armée qui se batte pour leur cause.*

**MANUEL:** Il y a deux ans que notre père est mort. Il était le roi légitime du Portugal. Il était le garant de l'indépendance de notre pays. Il est mort sur un grabat dans un hôtel misérable, à Paris. Il est mort d'amertume et de la douleur de voir son trône usurpé par les espagnols. Il y a deux ans qu'il est mort et aujourd'hui encore je n'arrive pas à me sortir des oreilles ces psaumes de pénitence qu'il n'a cessé de murmurer qu'avec son dernier souffle...

**CHRISTOPHE:** C'était un homme brave. Il a montré beaucoup de courage pour défendre ses droits et ceux de sa maison contre les armées espagnoles. Il nous a laissé en héritage son désir de rendre à notre patrie les couleurs du Portugal. Mais aujourd'hui qu'en sera-t-il de nous, qui sommes si seuls et si désemparés dans ce pays où

même la langue est étrange et difficile, incapable d'accueillir les sonorités si douces de la nôtre, à présent si lointaine.

**MANUEL:** Ici, en tout cas, nous savons que nous pouvons compter sur l'amitié de Maurice de Nassau. Il est sensible à nos peines et à nos tourments. Après la mort de son père, le Taciturne, victime des sbires de Philippe II, il est notre allié fidèle dans le combat que nous menons contre l'usurpateur castillan. Il m'a dit lui-même, mon frère, qu'il te veut comme cadet dans son armée et qu'il te réserve pour plus tard une importante mission diplomatique.

**CHRISTOPHE:** Quelle mission?

**MANUEL:** Sans doute est-il encore un peu tôt pour te le dire, mais je crois que c'est à la cour du Sultan du Maroc que tu iras la remplir. Beaucoup de décisions importantes sont prises là-bas, et elles ont une influence directe sur les affaires de ces Pays-Bas qui aujourd'hui nous donnent asile et nous traitent avec les égards dus à notre rang.

**CHRISTOPHE:** Je ne crains pas le voyage ni de mener par le monde une vie d'aventures, car le monde pourrait être comme notre grande maison commune, si nous savions l'explorer et l'habiter tout entier. Seulement cela m'ennuie de ne pas savoir avec certitude ce qu'on attend de moi et de mes humbles services de soldat ou de diplomate.

**MANUEL:** Tu le sauras en temps opportun, car dans les mois qui viennent, je crois que nous aurons des contacts très étroits avec la famille de Maurice de Nassau.

**CHRISTOPHE:** Je sais, mon frère, que ces derniers jours on t'a vu à Scheveningen en compagnie de sa soeur Emilie, et il y a même des gens qui disent que vous êtes pris d'amour l'un pour l'autre.